

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **41 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Ne perdez pas leur Trace. Par Georges Dunand. Edition de la Baconnière, Neuchâtel. Prix 6 fr. 50.

Georges Dunant, délégué du C. I. C. R. en Slovaquie, de l'automne 1944 à la libération, a rapporté de son séjour un récit véridique et sans fard qui permet de saisir la complexité d'une telle mission et les problèmes moraux et pratiques qu'elle peut faire surgir. Cette relation de mission donne en même temps une vue fort pénétrante, d'un intérêt humain singulier, sur la vie à Bratislava et l'évolution des esprits conjointement à la tournure des événements. Dans un bref avertissement où Georges Dunand expose les raisons qui l'ont décidé à écrire ce livre, on peut lire :

« Dans ce pays qui conquiert si vite le cœur de ceux qui le visitent, vivaient des hommes semblables aux autres hommes, et ce que l'envahisseur et la dictature ont fait là-bas a été précédé ou a été suivi, dans bien des endroits du monde, par les persécutions inspirées du même esprit de haine, et par une même résistance, souvent désespérée, des combattants et des samaritains.

« Je voudrais donc que l'on vit dans mon récit, au-delà du cas particulier qui n'est plus au fond qu'un exemple, l'évocation symbolique de l'esprit de liberté et du secours impartial à toutes les créatures jetées à terre. »

L'Amour des Camarades. De Juliette Pary. Edition Michon, Paris.

Ce livre est un documentaire débordant de vie sur les mouvements de jeunesse et d'éducation populaire en France durant les années 1936—1940. L'auteur y a participé comme journaliste, conférencière, instructrice de cadres. Irrésistiblement entraîné par son éblouissant talent d'écrivain, le lecteur fait avec elle la découverte de la fraternité humaine et s'initie aux problèmes de la culture populaire dont le plus brûlant est celui de la formation de cadres d'animateurs, aidant la jeunesse et les travailleurs à créer une vie nouvelle. Elle trace des portraits inoubliables de cette nouvelle race de l'humanité, race obscure et méconnue qu'elle appelle les « responsables ». Elle les a rencontrés dans des groupes fort différents, notamment dans les centres syndicaux qu'elle connaît fort bien. C'est pour nous un des aspects les plus intéressants de son livre. Les lecteurs ne seront certainement pas tous d'accord avec les idées de Juliette Pary. Ils retireront cependant grand profit à les discuter et en apprécieront l'impartialité et l'objectivité. Ils aimeront ce livre foisonnant de faits, de personnages réels, de thèmes, de problèmes, par exemple la question sexuelle qu'elle aborde avec toute la franchise et l'honnêteté voulues. La vertu inappréciable de *L'Amour des Camarades* est de faire agir puissamment dans le cœur de ses lecteurs ce ferment qui pousse l'homme à réaliser plus pleinement son destin. Ce livre peut être obtenu par l'intermédiaire de la Centrale suisse d'éducation ouvrière au prix de 6 fr. 50, frais de part compris. E. C.

Impromptu. Par le Dr A. van Anrooy. Editions du Mont-Blanc, Genève.

Le petit-fils d'Edouard Manet et de Suzanne Leenhof révèle les tendres amours de ses grands-parents. Cela nous vaut l'harmonie de la musique et de la peinture, le grand impressionniste ayant été conquis par la virtuose, distinguée de Franz Liszt lui-même qui passe dans ce frais roman comme un météore. Onze toiles de Manet réjouissent le regard. La mise en pages est elle-même fluide et aérée, bien dans la tradition des Imprimeries Populaires de Genève.

Pourriture de l'Homme. Par Thyde Monnier. Editions du Milieu du Monde, Genève.

L'auteur dédie son puissant roman « à n'importe quel soldat, de n'importe quelle guerre, qui a été tué sans savoir pourquoi ». C'est là déjà tout un programme qu'il dépasse d'ailleurs avec une souveraine aisance. Un roman d'amour,

avec comme toile de fond la guerre, et au premier plan des être humains « souillés » par une ordure qu'ils finiront d'ailleurs par laver! Car Stéphane a raison, nous sommes tous faillibles. Ce n'est pas une raison pour ne pas nous aimer. Au contraire.

ETC... Par *Léon-Paul Fargue*. Editions du Milieu du Monde, Genève.

Durant les fêtes de fin d'année, lisez les soliloques éblouissants, parfois désabusés, du grand poète en prose. Vous vous instruisez et vous délasserez en passant de la géographie humaine, le feu, la mer, la route, les frontières, aux villes et demeures. Vous goûterez les observations de l'auteur sur les écrits et les hommes, les formes et les sons, les théories avec l'idée à la base, la politique, avec ses lumières et ses ombres. Et si le chapitre consacré aux atomes, aux bombes et au jugement dernier vous désespère, « fêtes et saisons » vous reconfortera, car « rien n'est plus émouvant, rien n'est plus pur, rien ne va plus loin dans la sensibilité que le geste maternel qui écarte les rideaux de la chambre des enfants le jour de Noël. C'est comme un nouveau jour qui se crée à la demande d'une main, où le dieu et la mère se confondent dans une même signification de délicatesse et d'amour. Nous devons le meilleur de nous-mêmes à ces puissantes émotions qui font oublier la mort dans la naissance. » Il fait bon s'abandonner quelques heures à la fantaisie étincelante d'un magicien du verbe qui sait d'ailleurs où conduit l'idée. M.

Vivre sa Vérité. Par *Pierre Cérésole*. Editions de la Baconnière.

Il faut savoir gré aux éditeurs neuchâtelois d'avoir osé faire entendre à nouveau la voix d'outre-tombe d'un pacifiste convaincu et d'un grand citoyen non conformiste, aux idées parfois discutables, au caractère trempé par un idéal de fraternité humaine auquel il sacrifia ses aises, sa tranquillité et sa carrière. Peu d'hommes poussèrent plus loin que lui la haine de la guerre. Objecteur de conscience, il entendait obtenir pour ses pareils le droit de servir la pelle ou la pioche à la main dans le service civil dont il fut le précurseur. Son intransigeance lui valut maintes rebuffades, la prison et encore la sotte pitié des gens qui le considéraient comme une sorte de malade pas très dangereux. Son message est toujours valable. Plus que jamais aujourd'hui, alors que nous voici arrivés à l'époque du choix définitif entre la paix et la guerre, la vie ou l'anéantissement. Byron n'écrivait-il pas avec la sereine prescience du poète aimé des dieux: « La paix régnera dans le monde, quand chacun tiendra dans la main de quoi le faire sauter! »

Merci à la Baconnière d'en appeler au témoignage du citoyen du monde avant la lettre, Pierre Cérésole, dont les enseignements profonds peuvent guider les hommes de bonne volonté sans les conduire au geste personnel, total et définitif, qui les oppose à la société et aux lois. Ne serait-ce que pour servir la communauté, selon son cœur et sa conscience. M.

Vendre sous Marque. Par *P. Bideau, M. Guigoz, W. Haymann, P. Nicolas, Ch. Schlæpfer*. Un volume, 84 pages, 6 fr. 50.

Il semble que tout ait été dit sur la vente sous marque. On ne connaît pas d'essor plus prodigieux dans les méthodes modernes de distribution, ni de technique poussée à un plus haut degré de perfectionnement et d'ingéniosité. L'Union des voyageurs de commerce de la Suisse romande n'a pourtant pas craint les redites en réunissant dans ce volume des conférences données sous son égide au Comptoir suisse de Lausanne en 1948. *Vendre sous marque*, ce n'est ni une théorie nouvelle, ni une recette pour faire un client, mais l'œuvre de praticiens qui ont vécu des expériences de vente et les rapportent pour aider à vendre plus et mieux. Ce livre a été écrit pour des voyageurs et des représentants de commerce, mais il intéresse tous les hommes d'affaires. En vente chez l'éditeur, 68, rue du Rhône, à Genève, et dans toutes les bonnes librairies.